

# Les deux aventuriers et le talisman

Aucun chemin de fleurs ne conduit à la gloire.

Je n'en veux pour témoin qu'Hercule et ses travaux :

Ce dieu n'a guère de rivaux :

J'en vois peu dans la fable, encore moins dans l'histoire.

En voici pourtant un, que de vieux talismans

Firent chercher fortune au pays des romans.

Il voyageait de compagnie ;

Son camarade et lui trouvèrent un poteau

Ayant au haut cet écriteau :

« Seigneur Aventurier, s'il te prend quelque envie

« De voir ce que n'a vu nul chevalier errant,

« Tu n'as qu'à passer ce torrent ;

« Puis, prenant dans tes bras un éléphant de pierre

« Que tu verras couché par terre,

« Le porter, d'une haleine, au sommet de ce mont

« Qui menace les cieux de son superbe front. »

L'un des deux chevaliers saigna du nez « Si l'onde

Est rapide autant que profonde,

Dit-il, et supposé qu'on la puisse passer,

Pourquoi de l'éléphant s'aller embarrasser ?

Quelle ridicule entreprise !

Le sage l'aura fait par tel art et de guise

Qu'on le pourra porter peut-être quatre pas :

Mais jusqu'au haut du mont, d'une haleine, il n'est pas

Au pouvoir d'un mortel ; à moins que la figure

Ne soit d'un éléphant nain, pygmée, avorton,

Propre à mettre au bout d'un bâton :

Auquel cas, où l'honneur d'une telle aventure ?

On nous veut attraper dedans cette écriture ;

Ce sera quelque énigme à tromper un enfant :

C'est pourquoi je vous laisse avec votre enfant. »

Le raisonneur parti, l'aventureux se lance,

*Les yeux clos, à travers cette eau.*

*Ni profondeur ni violence*

*Ne purent l'arrêter ; et, selon l'écriteau,*

*Il vit son éléphant couché sur l'autre rive.*

*Il le prend, il l'emporte, au haut du mont arrive,*

*Rencontre une esplanade, et puis une cité.*

*Un cri par l'éléphant est aussitôt jeté :*

*Le peuple aussitôt sort en armes.*

*Tout autre aventurier au bruit de ces alarmes,*

*Aurait fui : celui-ci, loin de tourner le dos*

*Veut vendre au moins sa vie, et mourir en héros.*

*Il fut tout étonné d'ouïr cette cohorte*

*Le proclamer monarque au lieu de son roi mort.*

*Il ne se fit prier que de la bonne sorte ;*

*Encore que le fardeau fût, dit-il, un peu fort.*

*Sixte en disait autant quand on le fit saint Père :*

*(Serait-ce bien une misère*

*Que d'être pape ou d'être roi ?)*

*On reconnut bientôt son peu de bonne foi.*

*Fortune aveugle suit aveugle hardiesse.*

*Le sage quelquefois fait bien d'exécuter*

*Avant que de donner le temps à la sagesse*

*D'envisager le fait, et sans la consulter.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

